Web FRA

Var-matin

www.varmatin.com

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Audience : **1381246**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

1 Decembre 2022
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **1456**

Visualiser l'article

Dossier Yachting: Le Var espère des retombées avec l'arrivée d'Atlas à La Ciotat

Ne cherchez plus les yachts sur la ligne d'horizon de la Méditerranée. Mais plutôt à terre, sous des enveloppes de plastique blanc. Si la Côte d'Azur les accueille en villégiature, c'est dans le Var que ces bijoux des mers viennent se refaire une beauté. L'association Riviera Yachting Network, basée à La Seyne-sur-Mer, qui fédère 110 entreprises de maintenance et réparation de grands yachts, recense la moitié de ses adhérents dans le Var. Autour des poids lourds que sont Monaco Marine ou IMS, une myriade de sous-traitants opérant dans des métiers aussi divers que la chaudronnerie, la sellerie, ou encore l'hydraulique, sont installés sur le territoire, et notamment la rade de Toulon.

Synergies

Le nerf de la guerre? Les mètres linéaires à quai qui permettent d'accueillir ces géants immaculés dans de bonnes conditions mais aussi les moyens de levage. Si les grands chantiers varois en sont dotés, le nouvel outil inauguré à La Ciotat mardi, Atlas, d'une capacité de 4 300 tonnes [lire ci-dessous] profitera-t-il à l'écosystème local? " C'est évident, assure Philippe Vincensini le directeur général de La Ciotat Shipyards, coactionnaire d'Atlas, l'idée est de faire grandir le gâteau, donc l'écosystème toulonnais sera gagnant car les donneurs d'ordre le solliciteront et c'est autant de parts de marché que n'auront pas les Italiens ou les Espagnols."

Un avis partagé par Nicolas Bruni, le président de Nautech, PME de 30 salariés qui reçoit 30 yachts par an. " En 2016 quand j'ai repris l'entreprise, je l'ai déplacée de Marseille à La Ciotat qui pour moi est un des pôles majeurs du refit de yachts. Avec les travaux liés à Atlas, nous avons installé une partie de nos équipes à La Seyne qui est une zone naturelle d'accueil des bateaux en amont de plus gros chantiers à La Ciotat." L'entrepreneur est convaincu que ce nouvel outil de levage va créer un appel d'air. Sa société s'est déjà positionnée pour utiliser l'unique place publique d'Atlas. Car l'écosystème varois travaille déjà étroitement avec les grands donneurs d'ordre installés plus à l'ouest, comme MB92. "Ils nous envoient des bateaux de 60 m et nous leur adressons de plus grands" , explique Denis Carabin le président d'IMS qui dispose de deux chantiers dotés respectivement de moyens de levage 300 et 700 tonnes à Saint-Mandrier. " Mais nous avons des demandes pour des bateaux plus grands trois à cinq fois par an" , ajoute le dirigeant qui vient de lancer, avec le soutien de son actionnaire, le projet d'un "drydock" pour mettre à sec des yachts de 80 m et répondre au besoin. Après l'accalmie de 2020, depuis le mois de septembre, IMS dont le taux de croissance est de 10% annuel depuis la mise en place du 700 tonnes , a doublé son chiffre mensuel. Mais si les chantiers font le plein, le vrai levier pour soutenir la filière serait d'allouer de nouveaux espaces à flots pour les yachts, plus près des zones de refit. " Nos clients viennent de Monaco, Cannes, certains nous échappent au profit de l'Italie." La Région a commandé une étude sur le poids économique du yachting. Son résultat pourrait faire bouger les lignes. Ou les ancres.

Un ascenseur pour mettre à sec les plus de 80 mètres

Non, La Ciotat et Barcelone ne sont pas concurrents, mais complémentaires. Pepe Garcia-Aubert, le fondateur de MB 92, qui aura investi d'ici cinq ans 100 millions d'euros sur le site de La Ciotat, est formel. Dans ce vaste marché toujours en croissance de la maintenance de grands yachts, il y a de la place pour les deux chantiers. "Nos clients recherchent des capacités techniques et un environnement favorable" , assure le chef d'entreprise espagnol qui prédit la création de 400 emplois supplémentaires avec la mise en service d'Atlas, l'ascenseur d'une capacité de levage de 4.300 tonnes inauguré il y a quelques jours à La Ciotat. Le groupe catalan a investi 35 millions d'euros dans l'outil aux côtés des collectivités actionnaires de la société publique locale La Ciotat Shipyards et de l'Agence de l'Eau et versera 400.000 euros par an à la société publique locale (SPL) pour la location de six places à sec dont il a la jouissance exclusive dans le cadre d'une concession de 35 ans.

Levier de croissance

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Il devra aussi verser 1% du chiffre d'affaires généré par l'ascenseur à la SPL dont les personnels sont en charge des opérations de levage et qui, de son côté, conserve la jouissance d'une seule place à charge pour elle de la mettre à disposition des entreprises qui en feront la demande. Autant dire qu'elles pourraient être nombreuses puisqu'elles peuvent même être extérieures au site. Monaco Marine et Nautech se sont déjà positionnées. Atlas devrait générer 40 millions d'euros. supplémentaires pour le site de La Ciotat qui recense déjà 180 Me de chiffre d'affaires consolidé et aspire à atteindre 250 à 300 millions d'euros. "Notre atout, c'est que nous avons encore de la place pour accueillir de nouveaux outils" , souligne Philippe Vincensini, le directeur général de La Ciotat Shipyards. La plateforme de grande plaisance, qui disposait déjà d'une forme de 350 mètres dont 200 pour MB 92 et 150 géré par la SPL, mais aussi d'un ascenseur de 200 tonnes, d'un grand portique de 450 tonnes et d'un Roulev de 300 tonnes, pourra accueillir davantage d'unités en simultanée et peut-être gagner la tête du top 3 dont elle fait déjà partie.

A La Seyne, Foselev mise sur les bateaux blancs

À La Seyne, Foselev Marine est l'exemple type de sous-traitant imbriqué dans l'écosystème varois de la grande plaisance. Son directeur Patrick Belloeil est convaincu de pouvoir compter sur un surcroît d'activité avec la mise en service d'Atlas à La Ciotat. "Nous avons un métier propre, celui de la tôlerie et de la soudure, qui mobilise une trentaine de personnes pour adresser nos clients militaires mais aussi de grands donneurs d'ordre dans la grande plaisance, comme MB 92 ou Monaco Marine pour des modifications de structure, des interventions sur les coques qui, au-delà de 60 m, sont en acier ou aluminium" , explique le dirigeant.

L'entreprise propriété du groupe Foselev depuis 1996 réalise 70% de son chiffre d'affaires avec l'entretien des bateaux gris et 30 % des grands yachts, grâce à un moyen de levage de 950 tonnes qui n'utilise pas de sangles, puisqu'il s'agit d'un dock flottant. "Atlas va générer une nouvelle activité sur des bateaux de plus grande envergure qui nécessitent des sous-traitants dimensionnés pour de très grosses unités. C'est notre cas nous disposons de 4.500 m² d'atelier" , ajoute l'entrepreneur qui vient d'organiser des journées portes ouvertes pour recruter.

Certification

Car dans la filière, ce qui compte au-delà des moyens techniques , ce sont aussi et surtout les compétences, pas si répandues. "Nous avons fait passer à nos collaborateurs la certification IACS délivrée par le bureau Veritas qui permet d'attester de nos qualifications en soudure pour la grande plaisance mais aussi instauré une charte du savoir être dédiée au yachting, qui inclut la maîtrise de l'anglais, les standards de propreté indispensables à bord de ces bateaux."

La filiale CIMAT, spécialisée dans la maintenance mécanique et hydraulique est aussi sollicitée sur tous les chantiers de grande plaisance. "Nos interlocuteurs sont les capitaines des yachts et avant de choisir un chantier, ils vont regarder les ateliers. Le fait que nous traitions beaucoup de travaux en interne est rassurant pour eux, ils voient nos machines."

Le tissu très cohérent de sous-traitants dans l'écosystème local, fédéré notamment par Riviera Yachting Network, est aussi un atout pour attirer ces clients très pointilleux.

L'entreprise affiche d'ailleurs toujours dix postes à pourvoir, malgré la journée portes ouvertes organisée le 19 novembre qui a permis de convier à des entretiens d'embauche en vue d'un CDI dix candidats, dont deux pour des postes de chefs d'équipe et huit de techniciens. "Il faut cinq ans de pratique pour arriver à former un soudeur qualifié notamment au regard des exigences de la grande plaisance", précise Patrick Belloeil pour qui le yachting devrait prendre le pas sur le militaire dans les années à venir au sein de Foselev Marine "car il y a moins de maintenance à réaliser sur les bateaux gris".

245520 WINBACK-MDIS - CISION 367963629

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Nautech affichait au 30 juin un chiffre d'affaires de 9M€ et projette d'atteindre 15 à 20M€ dans les années à venir. La PME réalise beaucoup de travaux en interne mais s'appuie aussi sur des sous-traitants. M.-C. B.

245520 WINBACK-MDIS - CISION 367963629

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.